

la feuille & l'aiguille

éditorial

Votre association

Nous avons un leit-motiv méthodologique à Forêt Méditerranéenne, celui du dialogue, de l'échange, de la rencontre entre toutes les parties prenantes, du partage des problématiques et de la co-construction de formules d'avenir. C'est dans cet esprit que nous organisons nos journées d'études en salle ou sur le terrain, nos colloques, nos séminaires : celui des 12 et 13 novembre consacré aux sols forestiers méditerranéens (cf. p. 3) en a été une illustration très forte et très réussie.

Ce principe de la réunion de parties prenantes très diverses, il nous faut déjà nous l'appliquer à nous-mêmes ! En 2025, notre association a connu une nouvelle érosion de ses adhérents. Certes nous avons un réseau de près de 4 000 contacts qui reçoivent chaque trimestre *La feuille et l'aiguille* mais notre nombre de membres cotisants peinent à se maintenir au seuil des 300. C'est peu, c'est douloureux et cela fragilise notre association.

Je me permets donc de me faire insistant. Vous appréciez nos journées de travail, vous les trouvez enrichissantes, elles vous permettent des rencontres fructueuses et inhabituelles ? C'est le fruit d'un long travail d'organisation rassemblant les forces vives de l'association (salariée, administrateurs, bénévoles, membres de son réseau) ; c'est aussi celui de la capacité de l'association à mobiliser les chercheurs, gestionnaires, experts et spécialistes du sujet pour qu'ils nous apportent leurs savoirs, leurs pratiques, leurs questions...

Notre association a bien l'intention de continuer de travailler dans cet esprit : elle y arrivera d'autant plus efficacement qu'elle sera forte d'un plus grand nombre d'adhérents. C'est pourquoi nous vous invitons à nous rejoindre et à faire de Forêt Méditerranéenne votre association.



Charles DEREIX
Président de Forêt Méditerranéenne

Forêt méditerranéenne et changement climatique

S'adapter et agir

Une centaine de personnes de la Direction départementale des territoires et de la mer de l'Hérault (DDTM) et du monde forestier ont participé ce 2 décembre 2025 à Montpellier à une très riche matinée d'information et d'échanges organisée par la DDTM dans le cadre de la COP départementale.

Un préfet « forestier ». Pour le préfet de l'Hérault, la forêt, sujet quasi-invisible des politiques publiques, est un enjeu essentiel, un bien très précieux en même temps qu'un risque : comment la gérer tout en luttant contre le péril du feu, comment la renouveler avec les essences adaptées, face à un changement climatique qui la frappe déjà, et dans une vision d'aménagement du territoire multifactorielle ? L'espace travaillé par l'homme recule, notamment les vignes, et cela est porteur de feu de forêt ou de cabanisation : comment requalifier ces espaces ? La biodiversité est très loin de naître de l'abandon d'un territoire par l'homme : bien conduits, l'agriculture, le pastoralisme, la sylviculture ont un impact positif pour la biodiversité. La forêt produit du bois et nourrit une filière d'exploitation précieuse notamment dans les Hauts Cantons : utilisons du bois, et du bois d'Occitanie, dans nos constructions. Il faut enfin mettre un terme à ce déséquilibre sylvo-cynégétique qui double le coût des plantations forestières.

Inquiétude et pistes de progrès

Quinze chercheurs, gestionnaires, représentants de l'administration et d'associations, élus ont apporté ensuite leurs savoirs, analyses ou propositions, et dialogué avec la salle. La hausse des températures et l'intensification des canicules ont été confirmées. Les signes de dépérissement ont été décrits – le déficit foliaire moyen est passé de 15 à 40% en 30 ans – et les phénomènes qui les provoquent expliqués, notamment la cavitation. Des moyens pour les réduire ont été proposés. Le modèle SUREAU permet de calculer le risque de dessèchement de l'arbre à partir du bilan hydrique, de prédire la teneur en eau et la mortalité du feuillage, et de qualifier les essences par rapport à leur résis-



Le feu hors normes de Ribaute (Aude).

Photo ONF.

tance à la sécheresse. L'effet positif du mélange d'essences est confirmé sur la productivité du peuplement, sa biodiversité, sa résistance à la sécheresse, aux tempêtes et aux ravageurs.

L'Office national des forêts applique une stratégie d'adaptation très complète : agir malgré le contexte d'incertitude ; rétablir l'équilibre sylvo-cynégétique ; raccourcir les cycles, réduire les densités ; diversifier les objectifs, les traitements, les essences ; recourir au mélange d'essences avec au moins 30% d'essences non-objectif ; s'appuyer sur les dynamiques naturelles ; protéger les sols. La société Alcina travaille au cas par cas, à la parcelle, voire à l'arbre, dans une optique d'amélioration continue de la fonctionnalité de l'écosystème et de la multifonctionnalité du peuplement.

L'engagement des élus est souligné. À Saint-Bauzille-de-Montmel, une ceinture verte a été créée en interface forêt-habitat, le PLU a été révisé pour enlever toute constructibilité sur les zones à risque élevé, un berger a été installé... Le président des communes forestières insiste sur une solidarité ville-campagne permettant aux territoires ruraux de continuer de faire profiter les citadins des services de la forêt. Un mot d'ordre commun : informer, expliquer, communiquer !

Restons positifs : dans le département de l'Hérault, l'augmentation

du taux de boisement de 30 à 50% en 30 ans et la croissance du nombre d'habitants de 0,9 à 1,2 millions se sont faites sans hausse du nombre de feux de forêt : la prévention marche ! Et la stratégie d'attaque massive sur le feu naissant permet d'éteindre la très grande majorité des feux. Reste le feu hors norme, comme celui de Ribaute (Aude), cet été, avec des pointes à 8 km/h...

« Nous savons »

Confirmant ce que dorénavant nous savons tous, la perspective du feu extrême, dévastateur, destructeur et meurtrier (où, quand...?), j'ai redit la nécessité d'un renforcement de la prévention en invoquant les trois mots-clés du regroupement, de la multifonctionnalité et du débroussaillage, soit trois lignes d'action qui se coordonnent bien et se renforcent dans le projet de territoire. Cet appel sera-t-il entendu ?

Charles DEREIX

Projet SMURF

L'ASL Laye Lauzon y participe
lire p. 2

A lire dans la revue

Qu'est-ce qu'un arbre méditerranéen ?
lire p. 2

Cycle Forêt, sol et eau

Préserver les sols forestiers
lire p. 3

Trimestriel édité
par l'association

forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Courriel : contact@foret-mediterraneenne.org
Internet : www.foret-mediterraneenne.org
Périodicité : trimestriel
Prix au numéro : 3 €
Abonnement : 10 €
Directeur de la publication : Michel Vennetier
Rédaction : Denise Afxantidis
Imprimeur : JF Impression
Garosud 296 rue P. Lumumba
34075 Montpellier cedex 3
Dépôt légal : 4 août 2025
ISSN : 1155-2506
Commission paritaire : 0227 G 88729

Projet européen SMURF

L'ASL de gestion forestière Laye-Lauzon y participe

Le projet européen SMURF a pour objet de définir des modes de gestion durable adaptés aux petites propriétés forestières. Plusieurs partenaires y apportent, grâce à leur participation, une prise en compte des spécificités des forêts méditerranéennes, dont l'Association syndicale libre de gestion forestière de Laye-Lauzon. Son président nous présente le projet.

Dans la première phase du projet européen SMURF (projet Horizon Europe, financé par l'Union Européenne), un appel à candidature a été lancé pour caractériser ces petites propriétés forestières dans leur diversité à l'échelle européenne : qui sont ces petits propriétaires ? Comment gèrent-ils (ou ne gèrent-ils pas) leurs forêts ? quels obstacles à une gestion durable rencontrent-ils ? Quels types d'organisations collectives (associations, coopératives, groupements, etc.) existent dans les différents pays de l'UE et comment fonctionnent-elles ?

Avec 16 millions de propriétaires forestiers en Europe, dont 90 % détiennent moins de 10 ha, le morcellement de la forêt est un obstacle pour la mise en œuvre de méthodes raisonnées et économiquement viables d'entretien et d'amélioration de ces forêts. Le projet SMURF vise à identifier les leviers permettant de dépasser ces difficultés.

L'ASLGF Laye-Lauzon participe à ce projet européen avec 34 autres associations de 16 pays différents. Pour la France, quatre organisations participent au projet :

- le CNPF, établissement public national en charge du développement de la gestion durable des forêts privées (3,5 millions de propriétaires pour 12,6 millions d'hectares),
- les Forestiers d'Alsace qui regroupent 3 000 propriétaires pour 10 000 ha, sous forme d'une



Photo : La délégation française à la conférence SMURF de mai 2025 à Rome. De gauche à droite : C. Hoh (Forestiers d'Alsace), M. Clopez (Féd. des Groupements Forestiers de l'Hérault), R. de Lary (CNPF), B. Chapelet (CNPF), L. Bouvarel (Conf. européenne des propriétaires forestiers), P.L. Gastinel (ASL Laye-Lauzon). © CNPF.

fédération de vingt associations syndicales forestières, – la fédération départementale des Groupements forestiers de l'Hérault, qui regroupe 42 groupements forestiers de petits porteurs pour environ 6 300 ha, – l'ASL Laye-Lauzon, petit poucet de ce projet, avec 35 petits propriétaires couvrant environ 1 200 ha environ répartis sur neuf communes.

Quatre associations de propriétaires forestiers à des échelles bien différentes, sur des régions différentes, permettant de « croiser les regards ».

Les produits et les conclusions du projet SMURF, qui se poursuivra jusqu'en 2028, veulent influencer les politiques forestières européenne et nationales des prochaines années. Pour la « petite » ASL Laye-Lauzon, l'objectif de sa participation est précisément que

les particularités de nos régions de moyenne montagne en zone méditerranéenne soient prises en compte dans les orientations de ces politiques.

Concrètement la participation de l'ASL Laye-Lauzon à ce projet se traduit par :

- seize enquêtes auprès de propriétaires adhérents ou non de l'ASL,
- une relecture, commentée du point de vue de nos petits propriétaires, de deux documents de synthèse, l'un sur la réglementation forestière française, l'autre sur les modes de subventions et d'appui accessibles aux petits propriétaires en France,
- la participation à un séminaire de trois jours à Rome, en mai 2025, réunissant 300 experts, techniciens, représentants de propriétaires et de collectivités locales,
- la production d'un ensemble de photos et de vidéos illustrant les activités de l'ASL, qui nourriront une description globale de la diversité des situations en Europe,
- une communication à travers sa page LinkedIn, son site web et ses activités, sur le projet SMURF dans sa globalité et sur le réseau Laurus, réseau d'échanges d'expériences (notamment via des webinaires) mis en place par le projet SMURF.

Pierre-Louis GASTINEL

Pour plus d'informations sur le projet SMURF et sur le réseau Laurus : <https://www.smurfproject.eu/> <https://asllayelauzon.wixsite.com/>

Conservation et adaptation

Qu'est-ce qu'un arbre méditerranéen ?

Bruno Fady est généticien, chercheur à l'INRAE¹. Dans une étude récente, qu'il a réalisée en collaboration avec de nombreux chercheurs du pourtour méditerranéen, il nous renseigne notamment sur le risque d'extinction des espèces d'arbres méditerranéens et montre comment la diversité génétique des espèces est essentielle pour la conservation et la restauration des forêts. Mais qu'entend-on par arbre méditerranéen ?

A priori, la question paraît simple à résoudre. Après tout, tout le monde sait ce qu'est un arbre.

Et la Méditerranée, cette mer quasi fermée coincée entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe, est facile à localiser.

Un arbre ? Il lui faut un tronc et une dominance apicale. Oui, mais... A partir de quelle taille adulte un ligneux peut-il passer du statut de buisson à celui d'arbre ? Peut-il avoir des branches très basses ? S'il n'a pas de cambium, peut-il être considéré comme un arbre ?

Et la région méditerranéenne ? Qu'est-ce qui la délimite une fois qu'on s'éloigne du bord de mer ? Faut-il la limiter à un certain type de climat, et lequel, avec quelles limites ? Ou faut-il considérer un type de flore particulier, avec une origine évolutive commune ?

Les réponses à ces questions et bien d'autres encore, comme le nombre d'espèces d'arbres méditerranéens qui existe, leur répartition autochtone et introduite, les menaces qui pèsent sur eux, les connaissances que nous avons sur leur diversité, sont à retrouver dans un article de *Forêt Méditerranéenne* (Tome XLVI, n°3, sept. 2025)². Issu de la mise en commun des connaissances les plus récentes et de



Réponse dans notre revue !

l'expertise d'une trentaine de botanistes et forestiers d'Afrique du Nord, d'Asie occidentale et d'Europe méridionale, cet article constitue une base de travail pertinente pour relever le défi de la conservation et de la gestion durable des forêts méditerranéennes dans un monde très incertain.

En effet, il propose des pistes pour orienter la recherche forestière et cibler quelques lacunes à combler. Mais aussi, et alors que les modèles climatiques ne sont guère optimistes pour la région méditerranéenne, il offre aux gestionnaires forestiers qui pourraient se trouver démunis face aux conséquences du changement climatique une palette de taxons qui pourraient être une formidable ressource pour la filière forêt-bois méditerranéenne de demain.

Bruno FADY

1 - INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.
2 - Revue disponible dans le cadre de l'abonnement 2025 www.forêt-méditerranéenne.org



Cytisus aeolicus (Stromboli, Italie). Généralement considéré comme un arbuste, ce spécimen a ici un port d'arbre.
Photo Frédéric Médail (AMU, IMBE).

A propos de l'ASL Laye-Lauzon

Créée en 2014, l'Association Forestière Laye-Lauzon a pour objet de promouvoir une gestion durable des forêts et de permettre à des propriétaires forestiers de conduire des actions qu'ils ne pourraient pas réaliser individuellement. Elle réunit à ce jour une quarantaine de propriétaires sur environ 1200 hectares, répartis sur neuf communes du versant sud de la montagne de Lure (Alpes-de-Haute-Provence) : Cruis, Fontienne, Forcalquier, Montlaux, Revest-Saint-Martin, Saint-Étienne-les-Orgues, Ongles, Sigonce et Limans. Un plan de gestion forestier groupé a été rédigé en 2017 et actualisé en 2020 par le cabinet de gestion et d'expertise forestière AviSilva.

Contact : Assoforestiere.layelauzon@laposte.net
Site web : <https://asllayelauzon.wixsite.com/accueil>

Colloque « Regards sur les sols forestiers méditerranéens »

Des sols forestiers « à préserver »

Forêt Méditerranéenne a organisé dans le cadre de son cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels », un colloque de deux jours à l'Hôtel du Département des Bouches-du-Rhône à Marseille. Il fallait bien un événement de deux jours pour mesurer l'étendue des fonctions du sol forestier et trouver, entre partenaires, les moyens de le préserver en gérant la quadrature du cercle !

J'ai trouvé ces échanges entre chercheurs, gestionnaires passionnants et très utiles car on a une véritable quadrature du cercle à gérer », cette réflexion de Claudy Jolivet (INFO&Sol et INRAE Orléans) synthétise bien ce qui s'est vécu lors du colloque « Regard sur les sols forestiers méditerranéens : état des connaissances et pistes de gestion » organisé à Marseille les 12 et 13 novembre 2025 par Forêt Méditerranéenne avec l'aide de l'Etat, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et du Conseil régional Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Un webinaire et une visite de terrain en préalable

Ce colloque avait été précédé d'un webinaire d'initiation à la connaissance des sols forestiers « Sous la forêt... le sol » le 7 octobre 2025 avec des interventions de Thierry Gauquelin (professeur émérite en écologie des sols à Aix-Marseille Université, IMBE), Jean-Claude Lacassin (pédologue) et Michel Vennetier (ingénieur de recherche à l'INRAE), tous deux administrateurs de Forêt Méditerranéenne.

Une visite de terrain a également été organisée quinze jours avant, en partenariat avec l'IMBE-AMU à Saint-Michel-l'Observatoire (Alpes-de-Haute-Provence) et à Saint-Christol-d'Albion (Vaucluse) sur le thème « Les effets du changement climatique et des pratiques de gestion forestière sur les sols sous chênaie pubescente ». Les partici-

pants ont visité deux sites expérimentaux majeurs : le site de l'O3HP et sa tour à flux dominant une chênaie pubescente équipée de dispositifs simulant les effets du changement climatique et le site du projet européen HoliSoils, situé dans une chênaie, où sont simulés les effets de différents taux d'éclaircie.

Mobilisation des chercheurs et praticiens

Le « terrain » avait été donc bien préparé pour un colloque qui fut très riche en apports de connaissances et en échanges entre des acteurs très divers, chercheurs, forestiers, acteurs de l'eau, des territoires et de l'environnement. Grâce à Jean-Claude Lacassin, l'Association française d'étude des sols (AFES) avait mobilisé un grand nombre de ses adhérents qui gèrent, entre autres, le réseau de mesures de la qualité des sols qui constitue une base de données très complète sur les sols et notamment les sols méditerranéens. D'autres chercheurs de divers organismes (INRAE, ONF, FCBA, CNPF, CEN, IMBE, AMU...) sont intervenus et ont montré qu'ils travaillaient souvent en réseau pour mieux connaître les sols et les protéger. Des étudiants en Master 2 (Biodiversité, écologie et évolution) ont aussi présenté leurs travaux dans le cadre des écoles de terrain internationales avec le Maroc. Des initiatives de particuliers furent également présentées comme celle de Daniel Larribe, hydrogéologue en

retraite qui capte en Cévennes « le signal des sources » : de petites sources qui illustrent en temps réel par leur variation de débit et de composition chimique, l'activité et les fonctions de la végétation.

Les nombreuses fonctions du sol

Les fonctions des sols forestiers sont nombreuses et précieuses. Elles ont été rappelées lors des présentations du Plan national d'action pour la préservation des sols forestiers et de la motion du groupe forêts de l'UICN France présentée au congrès mondial UICN « Préserver les sols forestiers et leur biodiversité ». Mais, elles ont été surtout illustrées par plusieurs présentations montrant l'évolution de ces fonctions sous l'impact du changement climatique et de la gestion des forêts.

Brigitte Talon, (paléologue à Aix-Marseille Université) a présenté une fonction souvent oubliée du sol : son rôle d'archive du passé d'un lieu donné. Michel Vennetier a illustré l'impact de l'action de l'homme pendant des siècles sur le massif des Maures qui hérite aujourd'hui d'un sol appauvri en matière organique.

Mais ce sont surtout les fonctions de régulateur du cycle de l'eau et de mise à disposition d'eau pour les arbres en période de sécheresse qui ont été développées. Plusieurs programmes visent à améliorer l'estimation du réservoir en eau utilisable des sols forestiers et la mise en relation avec le dépérissement des forêts (RUfor, TAWTree, FORECAST). Cela passe par l'exploitation et l'extension de réseaux de placettes d'observation installées selon des échantillonnages soignés pour avoir le maximum d'informations (par exemple RENECOFOR).

Le sol participe aussi aux échanges gazeux dont le CO₂. Mathieu Santonja (IMBE) a montré les impacts de la sécheresse sur les flux et stocks dans



les écosystèmes forestiers méditerranéens (projet Drought ForC).

Des sols forestiers très sensibles

Les rôles de stockage et de recyclage de matières organiques, de fourniture de nutriments stockés et mis à disposition pour la faune et la flore, d'habitat de la biodiversité ont été développés tout au long de la deuxième journée. Les participants ont donc appris que le sol forestier est d'une « grande sensibilité », à la fois physique et chimique mais aussi biologique, car c'est un milieu « habité ». Peu à peu on découvre, en effet, l'extrême richesse en quantité et en variété d'organismes qui contribuent aux fonctions évoquées plus haut. Divers dispositifs ont été installés pour mesurer les impacts des interventions en forêt sur l'évolution de ces organismes. Cette « faune » semble préférer les interventions douces mais de plus amples recherches doivent apporter davantage de précisions. Alors qu'il est demandé à la forêt de produire de plus en plus d'éco-matériau bois et de s'adapter au changement climatique par une sylviculture plus dynamique et respectueuse des milieux, une attention particulière est donc demandée pour la préservation des sols lors des interventions en forêt.

Des cloisonnements sans tassements

L'impact le plus négatif est le tassement qui se produit surtout sur sol humide lors du passage de lourds engins. La solution passe par l'équipement des forêts en cloisonnements sur lesquels doit se concentrer exclusivement la circulation. Ceux-ci doivent rester praticables ; il faut tenir compte de la météo pour éviter de trop grosses ornières. Des questions très précises ont été

posées à Noémie Pousse (pédologue à l'ONF) et Jonathan Grenier du FCBA, montrant que les gestionnaires forestiers sont conscients du problème et veulent bien faire. Pour eux, le calendrier des coupes est plus difficile à gérer et les impacts économiques sont directs sans contreparties. Les échanges ont néanmoins montré que sur le terrain des solutions pouvaient être trouvées sans être toujours satisfaisantes.

La communication et la formation sur les sols ont été abordées au travers d'actions vers différents acteurs : grand public (programme Sols Vivants de FNE), étudiants (IUT Digne), élus (programme Humus de la Métropole Aix-Marseille-Provence). Un projet européen Soilscape a même l'ambition de créer un réseau sol & art pour promouvoir la préservation des sols dans huit pays.

Pour conclure, continuons avec Claudy Jolivet : « on a une véritable quadrature du cercle à gérer face à des sols ultra sensibles au tassement, à la sécheresse... que l'on doit gérer, sur le temps long, avec une demande croissante de production de bois, dans des fenêtres réduites par la météo et les enjeux environnementaux, avec de fortes contraintes économiques, le tout dans un contexte de changement climatique. Cela constitue de multiples paramètres à prendre en compte avec une directive cadre peu contraignante. C'est donc super d'avoir une telle assemblée de personnes qui peuvent réfléchir ensemble et faire de la créativité pour répondre à des objectifs communs ».

Louis-Michel DUHEN

On trouvera l'ensemble des présentations du colloque et les résumés des interventions sur notre site web : www.foret-mediterraneeenne.org à la rubrique « Nos événements »



de feuille en aiguille

Bulletin d'abonnement

Voici le dernier numéro de l'année.
Profitez-en pour vous (ré)abonner pour 2026 !

NOM : Prénom :
Adresse :
Mél :

- ☐ Je m'abonne à *la feuille et l'aiguille* pour 2026 10 €
- Vous pouvez également soutenir Forêt Méditerranéenne :
- ☐ en adhérent (cotisation 2026) + 30 €
 - ☐ en complétant avec un don + ____ €
 - ☐ en vous abonnant à la revue *Forêt Méditerranéenne* (4 numéros en 2026) + 35 €

Je joins mon chèque à l'ordre de Forêt Méditerranéenne
Total : _____ €

- ☐ Je souhaite recevoir une facture et un reçu fiscal permettant de réduire mon impôt de 66% de mes dons et cotisations.

A renvoyer à Forêt Méditerranéenne
14 rue Louis Astouin 13002 Marseille
avec votre règlement

Pour souscrire en ligne :



A découvrir...

Un nouveau site web pour votre association Forêt Méditerranéenne !

Nous sommes heureux de vous annoncer la mise en ligne de notre nouveau site web :

<https://www.foret-mediterraneenne.org/fr/>

Un site plus rapide, ergonomique, avec un nouveau design, adapté aux appareils mobiles... pour une navigation plus facile et intuitive !

Un site éco-conçu, plus léger, optimisé... pour une empreinte écologique moins forte.

Vous y retrouverez nos rubriques habituelles présentant nos publications, nos événements, l'agenda... et bien évidemment notre page « star », la plus fréquentée : l'accès libre à plus de 2200 références de notre revue *Forêt Méditerranéenne* !



Pour rester informé-e !

Avec *la feuille et l'aiguille*, notre *news letter* électronique est notre unique moyen de vous informer de nos actions et ce, de manière plus régulière. Nous envoyons en moyenne une *news letter* par mois pour vous annoncer nos événements et nos nouvelles publications. Alors, pour ne rien rater, connaître nos nouvelles actions et pour y participer, inscrivez-vous à notre *news letter* depuis notre site (en bas de la page d'accueil).

Bien évidemment vous pouvez vous désinscrire dès que vous le souhaitez.

La météo de l'automne 2025

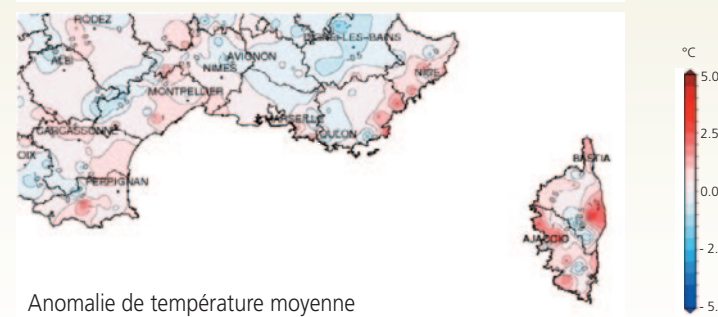
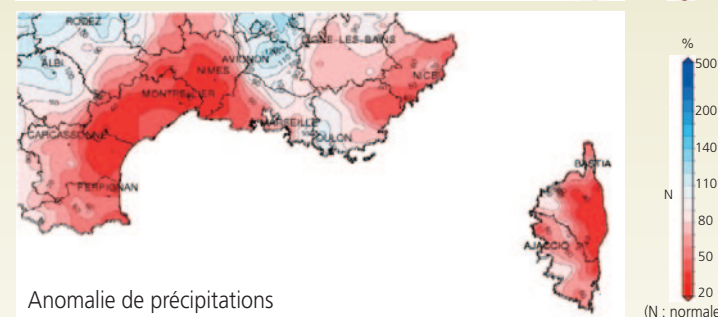
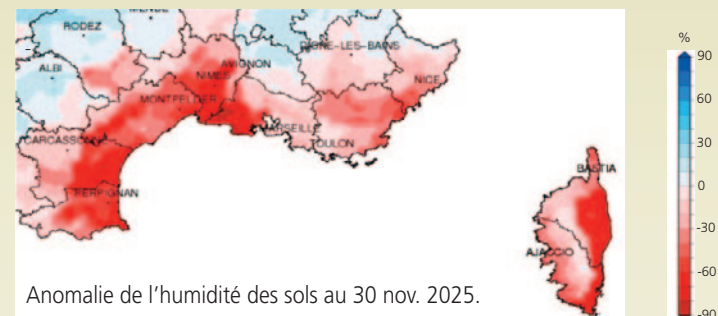


(septembre - octobre - novembre)

Un automne globalement sec, voire très sec. En septembre, les précipitations ont été géographiquement hétérogènes avec des cumuls importants de l'ouest du Var au Vaucluse et sur une partie des Alpes mais très peu de précipitations en Languedoc-Roussillon, sur la Corse et la Côte d'Azur. A la suite, octobre et novembre ont été très secs partout.

En ce qui concerne les températures, elles ont été souvent supérieures à la normale de 0,5 à 1 °C sur la zone littorale et les secteurs restés les plus secs, avec localement des valeurs supérieures de 2 °C à la normale, alors que sur l'arrière-pays provençal, notamment la haute Provence et une partie des contreforts du massif central, les températures se sont situées en dessous des normales de 0,5 à 1°C.

A la sortie de l'automne, en toute logique, les sols sont plus secs que la normale sur la Corse (avec des valeurs inférieures jusqu'à 80 % de la normale), du Roussillon à la Camargue, ainsi que sur la Côte d'Azur. Ils sont cependant légèrement plus humides (+10%) en Vaucluse, sur les Hautes-Alpes et l'est des Alpes-de-Haute-Provence.



Cette page est la vôtre,
n'hésitez pas à nous adresser
toutes les informations concernant
vos rencontres, vos stages,
vos petites annonces, etc.

Et aussi, retrouvez toute
l'actualité des espaces
naturels et forestiers
méditerranéens sur notre site,
rubrique
"Agenda de la forêt".

Cette rubrique est mise à jour
régulièrement

Ce numéro a été publié avec l'aide de :

